

'L'UE a interdit un insecticide dangereux'

Автор(и): Растителна защита
Дата: 06.03.2020 Брой: 3/2020



L'insecticide chlorpyrifos est désormais considéré comme hautement toxique. On suppose qu'il endommage le cerveau et les nerfs des embryons humains et animaux. Néanmoins, pendant de nombreuses années, il a été largement utilisé dans l'UE, y compris dans le traitement des agrumes. La substance chimique a successivement reçu des autorisations d'utilisation sur le territoire de l'Union, malgré de vives critiques. En janvier 2020, son approbation précédente a expiré et, officiellement depuis le 10.01.2020, le chlorpyrifos et le chlorpyrifos-méthyl sont interdits d'utilisation sur le marché européen.

La stratégie « De la ferme à la table » et la réduction de l'utilisation des pesticides chimiques

La Commission européenne a voté contre le renouvellement de l'autorisation d'utilisation du chlorpyrifos après l'expiration de son approbation en vigueur, valable jusqu'au début janvier 2020. Ainsi, la Commission a adopté l'évaluation de l'Autorité européenne de sécurité des aliments (EFSA), qui a présenté son rapport sur cet insecticide début juillet 2019. Les préoccupations de l'EFSA sont que le chlorpyrifos puisse entraîner des effets génotoxiques et neurologiques pendant le développement de l'embryon humain et, en général, puisse être nocif pour la santé humaine.

La commissaire européenne à la Santé et à la Sécurité alimentaire, Stella Kyriakides, a souligné lors de la réunion ordinaire de la Commission : « Protéger les citoyens des produits chimiques dangereux est l'une des priorités de mon mandat et du pacte vert pour l'Europe. La Commission n'hésitera pas à interdire les pesticides dont les effets nocifs sur la santé sont avérés. J'appelle maintenant les États membres à retirer du marché national les produits contenant ces deux substances. »

Dans le cadre du pacte vert pour l'Europe, la Commission présentera au premier semestre 2020 la stratégie « De la ferme à la table », dont l'un des objectifs est une réduction significative de la dépendance aux pesticides chimiques, aux engrais et aux antibiotiques, ainsi que des risques et de l'utilisation qui y sont liés.

Les préparations contenant du chlorpyrifos sont utilisées pour lutter contre les pucerons, les mouches des fruits et autres ravageurs. Elles sont également largement appliquées dans la culture des fruits, des légumes et des céréales, ainsi qu'en viticulture et en sylviculture. Les produits contenant du chlorpyrifos sont distribués dans un total de 20 pays européens. En Europe du Sud, une grande partie de la production d'agrumes est également traitée avec cet insecticide. Une proportion significative des produits dans l'UE dont la présence de chlorpyrifos est avérée sont des marchandises importées.

Dans certains pays de l'UE, l'insecticide dangereux a été interdit avant même la discussion sur la poursuite de son utilisation. En Allemagne, par exemple, le chlorpyrifos est interdit depuis 2009, mais de nombreux aliments contaminés entrent sur le marché par le biais des importations. Selon un rapport du « Süddeutsche Zeitung », en 2017, un pamplemousse et une orange importés sur trois et une mandarine sur quatre étaient contaminés par des résidus de l'insecticide. Des traces de chlorpyrifos ont également été trouvées dans un échantillon sur cinq de poivrons importés.

Quelle est la toxicité du chlorpyrifos ?

La substance active chlorpyrifos est approuvée dans l'UE depuis 2006, et depuis lors, l'autorisation a été prolongée plusieurs fois. Les risques sont connus depuis longtemps : au milieu des années 2000, des

scientifiques ont constaté, dans deux études à long terme successives, que même de petites quantités de chlorpyrifos ont un effet négatif sur le développement des embryons.

Les enfants des femmes qui entrent en contact avec le chlorpyrifos pendant leur grossesse ont par la suite des réflexes moins prononcés, un risque plus élevé de trouble du déficit de l'attention avec hyperactivité et d'autres troubles du développement. Plusieurs études ultérieures confortent les recherches initiales. En réponse, l'utilisation du chlorpyrifos en intérieur – par exemple dans les appâts ou les sprays insecticides – a été interdite, ce qui a également eu un effet positif selon les études. Cependant, l'Agence américaine de protection de l'environnement (EPA) a rejeté une interdiction en agriculture cet été. Elle devrait reconsidérer sa décision fin 2020.

Compte tenu des risques connus, le chlorpyrifos n'aurait pas dû être approuvé comme insecticide dans l'UE, mais pendant de nombreuses années, il a été un élément clé du portefeuille des entreprises engagées dans les produits phytosanitaires, comme l'ont rapporté en décembre Bayerische Rundfunk (BR) et le quotidien « taz ». Selon les rapports, qui reflètent des études sur les dangers de la substance chimique, toutes les données n'ont pas été prises en compte pendant la procédure, mais seulement les conclusions de rapports généralement financés par l'industrie.

Ainsi, dans une étude sur les animaux menée dès 1998, il a été constaté que le cerveau des jeunes rats est plus petit que celui de leurs parents et qu'ils présentent certains troubles du développement lorsque les animaux adultes ont mangé des produits contenant du chlorpyrifos.

Procédure de retrait du marché

Immédiatement après l'entrée en vigueur de la décision de la Commission européenne d'interdire l'utilisation du chlorpyrifos et du chlorpyrifos-méthyl, tous les États membres de l'UE sont tenus de retirer leur approbation pour les deux produits chimiques.

Par la suite, ils peuvent accorder une période de transition allant jusqu'à trois mois pour l'utilisation, le stockage ou l'élimination.